

Fais-moi signe!

Après le thème lié à la rue (QL 124) et celui consacré aux pop cultures (QL 126), *Quartier libre* reprend pour son dossier la thématique annuelle des Bibliothèques municipales (BM) pour la décliner à la sauce du quartier. Histoire d'entretenir notre collaboration et d'aller dénicher ce qui peut bien nous faire signe, juste là, sous nos yeux.



Dessin Céline Skibinska

dossier

pages 2-9

la vie du
quartier

pages 10-17

activités de
la MQSJ

pages 18-23

édito

Il faut certes se méfier, car notre cerveau croit parfois trop vite voir un signe là où il n'y en a pas. C'est ce que nous rappelle Nic Ulmi, dont les réflexions cheminent d'un signe perçu au bas de la rue de Saint-Jean jusqu'à Hélène Smith, une médium célèbre des années 1900 à Genève, prétendant lire des signes venus de la planète Mars (page 2). De la médium au tarot, il n'y a qu'un pas que franchit le traditionnel poème de Bluettes, qui observe qu'avec les signes c'est souvent la difficulté d'interprétation qui soulève de la confusion (page 6).

Mais «Fais-moi signe!», au sens premier, renvoie à un geste ou à un mouvement pour communiquer quelque chose. Car il n'y a pas que le langage dans la communication humaine: les gestes soutiennent la parole et, du reste, les tout petits enfants, avant de savoir parler, utilisent la gestuelle. Se fondant sur ce constat, plusieurs crèches du quartier, comme l'EVE Germaine Duparc, pratiquent une communication par signes avec les bébés (page 5). Même plus tard, à 4 ou 5 ans, verbaliser ce qu'on ressent, ce n'est pas facile. C'est pourquoi la Maison de quartier de Saint-Jean a confié son accueil des 1P-2P, le mercredi, à une équipe interdisciplinaire comprenant une psychomotricienne. Son rôle est d'abord d'identifier des signes, des comportements qui sont en train d'exprimer un besoin, une émotion, afin d'apprendre aux enfants, petit à petit, à les verbaliser. Et aussi de leur «faire signe» en instaurant, par exemple, des repères spatiaux et temporels pour leur dire où on en est dans la journée. (page 4).

Mais voilà, encore plus tard, que les adolescents ressentent le besoin de se démarquer, de pouvoir se faire signe entre eux, par des gestes, des expressions ou des emoji, à l'abri des parents ou de la société. «C une D, ce truc!». Mais «allez, chill», vous avez droit à une première immersion dans cet univers de nouveaux signes offerte par des ados du quartier (page 3).

Enfin le signe c'est aussi une représentation matérielle qui, par convention, a une certaine signification dans un groupe humain donné. Et les signes par excellence, ce sont les lettres, l'alphabet. Ce dossier se devait alors de consacrer deux rubriques à ces lieux du quartier où l'écriture et la lecture sont reines: la bibliothèque (page 8) et la librairie (page 6). Mais peut-être avez-vous envie de «faire signe» vous-même? Alors venez découvrir les ateliers d'écriture à la Maison de quartier! (page 7)

À vous maintenant de déchiffrer tous ces signes que nous vous envoyons.

Bonne lecture!

La rédaction